Arnaud Dubois, La vie chromatique des objets : une anthropologie de la couleur de l'art contemporain

Cécile Marie-Castanet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62462>

DOI : 10.4000/critiquedart.62462

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cécile Marie-Castanet, « Arnaud Dubois, La vie chromatique des objets : une anthropologie de la couleur de l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62462>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Arnaud Dubois, La vie chromatique des objets : une anthropologie de la couleur de l'art contemporain

Cécile Marie-Castanet

- 1 Issu d'une thèse de doctorat en anthropologie sociale et en ethnologie, l'ouvrage enquête sur les pratiques de la chromatisation des objets dans l'art contemporain. Le processus de colorisation des œuvres de l'artiste Daniel Buren pour Monumenta 2011, et l'usage de la couleur dans le projet muséal du Centre Pompidou Mobile, porté par l'architecte Patrick Bouchain et le graphiste Laurent Ungerer en forment le corpus principal. Le focus est mis sur la technique et les processus d'agglutination des couleurs en privilégiant le champ des acteurs sociaux et non les théories de la perception de la couleur ou de sa dématérialisation. Arnaud Dubois prend pour point de départ la « description du "faire" de la couleur pour comprendre ce que la matérialité chromatique "fait faire" aux agents qui font cette couleur » (p. 17). L'enquête propose une anthropologie renouvelée de la couleur à partir d'un certain nombre de sources. L'activité technique (Marcel Mauss), l'agglutination (André Leroi-Gourhan) et un usage renouvelé de la notion méthodologique de la chaîne opératoire (Pierre Lemonnier) guident les investigations de terrain en lien aussi avec la sociologie de la culture (Antoine Hennion, Bruno Latour). Le processus d'agglutination des couleurs devient un outil heuristique déterminant. A rebours de nos repères habituels, une pragmatique de la couleur et de sa chaîne de production se déploie : de sa « mise en matière et en matériau », à sa « mise en artefact », jusqu'à sa « mise en patrimoine et sa restauration » (p. 26). Le lecteur est conduit dans le monde industriel de fabrication des couleurs : dans les usines, les bureaux d'études, les entreprises (enquêtes sur les processus d'enduction des textiles industriels, d'agglutination au PVC) ou dans les centres de recherche et de restauration (enquête sur la conservation d'une pièce vidéo de 1974 *Art Make-up* de Bruce Nauman). La « vie chromatique des objets » se déploie avec une grande minutie et précision à partir de visites-entretiens (point de vue émique avec le responsable de la couleur chez Serge Ferrari, *leader* mondial des bâches colorées, p. 91), d'analyses et de descriptions (du colorimètre Lovibond de 1893 au

spectrocolorimètre numérique du XXI^e siècle), et de documentations (test des laines d'Holgren en 1877, papiers colorés de Milton Bradley en 1895, nuancier Munsell, gamme chromatique du graphiste Laurent Ungerer, travail photographique de l'artiste Christopher Williams, etc.). L'ouvrage contient une mine d'informations historiques, techniques et matérielles sur l'industrialisation des couleurs, leur standardisation et notations, les métiers afférents et l'emploi d'un vocabulaire spécialisé (rhéologie, p. 79 ; calandrage, p. 105 ; gamut, p. 208). Les limites du genre sont celles de l'écriture d'une thèse, parfois fastidieuse dans sa méthodologie descriptive (p. 84 ; p. 140 *sq.*) ou avec des questions en fin de chapitre qui relèvent davantage de la rhétorique. Mais ces limites sont largement compensées par l'audace et l'érudition de l'ensemble. Publié dans la collection « Techne : Savoir, technique et culture matérielle », cet ouvrage reste en soi une méthode encore trop inusitée pour se défaire d'un certain nombre de déterminismes et porter une nouvelle attention à la construction sociale de la couleur et à son écologie.